

**Allocution de Mgr Bertrand Blanchet
Archevêque de Rimouski**

à l'occasion de son départ du diocèse de Rimouski

La Cathédrale, le 10 juin 2008

Plutôt que le « frères et sœurs » habituel,
j'ose dire « chers amis ».

Je ne puis pas dire que je suis très confortable de voir ainsi les projecteurs dirigés sur moi. Il m'est déjà arrivé de vivre une situation semblable où l'on disait toutes sortes de choses à mon endroit, plus belles les unes que les autres. J'avais le sentiment de quelqu'un qui courbe le dos et laisse passer l'orage.

Merci d'avoir invité ma parenté immédiate : Claude et Thérèse, Paul et Jeanne, Fernand et Gabrielle, Monique et André. Je n'ai jamais senti chez eux un quelconque malaise à me voir sous les projecteurs alors qu'eux demeuraient discrètement dans l'ombre. Cela en dit déjà beaucoup.

La célébration de ce soir me rappelle tout naturellement celle du 2 février 1993, dans cette même cathédrale. Nous y avons aussi évoqué la lumière, cette fois-là avec les paroles du vieillard Siméon : « Maintenant, Seigneur, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix... » Une page d'Évangile qu'il serait facile d'actualiser ce soir. Sauf que la prière pourrait aussi être adressée à Rome : « Laisse ton serviteur s'en aller en paix. » Mais je ne suis pas malheureux pour autant : la perspective d'un autre été, au petit chalet que l'Oeuvre Langevin met à ma disposition à la rivière Hâtée, ne me permet de désirer rien de meilleur...

Le vieillard Siméon – il avait sans doute plus de 75 ans pour qu'on lui attribue cet épithète – continuait en disant : « Car mes yeux ont vu ton salut,... lumière qui se révèle aux nations. » Effectivement, je crois pouvoir dire que j'ai vu ce salut. J'ai vu ce salut à un signe qui, en Église, ne ment pas : nous avons marché ensemble. Car notre Église diocésaine est, comme nous dit le concile, cette portion du « Peuple de Dieu qui est rassemblé dans l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit ». Nous avons marché ensemble dans l'unité : prêtres, religieuses, religieux, diacres, agentes et agents de pastorale et tous les baptisés pour qui la personne et le message de Jésus sont sel et lumière. En des moments souvent éprouvants de la vie de notre Église, cette unité est

sans doute le signe le plus crédible de la présence de l'Esprit Saint au milieu de nous. À cet égard, la manière dont nous avons vécu notre *Chantier diocésain* a sans doute représenté un moment exemplaire de notre vie ecclésiale. Nous avons vraiment marché ensemble.

Merci à mes collaborateurs immédiats : Raynald Brillant et Gérald Roy, mes vicaires généraux; Jacques Ferland et Wendy Paradis à la direction pastorale; Michel Plante et Michel Lavoie comme économistes. Leur fidélité et leur dévouement ont été sans faille.

Ce matin, à l'occasion d'une rencontre à la rivière Hâtée, j'ai remercié les prêtres de leur accueil généreux et aussi de leur courage. Je vous avoue que ce n'est pas sans un certain pincement de cœur que j'ai signé certaines lettres de nomination où je confiais à un prêtre 5, 6, 7 paroisses ou encore la responsabilité d'une nouvelle paroisse comme celle de Rimouski. J'ai trouvé le Conseil presbytéral particulièrement dynamisant pour la vie de notre diocèse. C'est un autre lieu – comme le Conseil diocésain de pastorale – où nous avons marché ensemble.

En rencontrant certaines communautés religieuses, je leur ai dit le sentiment suivant : « Après 35 ans d'épiscopat, j'essaie d'imaginer ce qu'aurait été la pastorale diocésaine dans les diocèses de Gaspé et de Rimouski s'il n'y avait pas eu de communautés religieuses. Comme elle aurait été plus difficile! » Je leur rappelais aussi que le témoignage de leur vie consacrée m'avait beaucoup aidé personnellement à me recentrer sur l'essentiel. Merci de votre collaboration que je qualifierais de « tout azimut », y incluant l'azimut financier.

C'est toujours avec joie que je me suis retrouvé dans les communautés paroissiales et les secteurs pastoraux... parce que j'y ai toujours été merveilleusement accueilli. En revoyant régulièrement des visages connus, je ne pouvais qu'admirer la fidélité de tant de bénévoles à leur engagement. Je veux le redire tout spécialement à la belle cohorte de catéchètes qui donnent le meilleur, par amour de Dieu et des jeunes.

J'aimerais dire aussi aux personnes qui oeuvrent dans le monde scolaire, universitaire, municipal, culturel, socio-économique que j'ai beaucoup reçu à leur contact. Beaucoup y vivent d'authentiques valeurs évangéliques, tout particulièrement dans leur recherche désintéressée du bien commun.

En somme, j'ai le vif sentiment que j'ai reçu beaucoup plus que je n'ai donné, y compris dans mon ministère pastoral. La Parole de Dieu que j'ai essayé de commenter dans des centaines d'homélies, il m'a bien fallu l'accueillir d'abord moi-même. Les célébrations eucharistiques que j'ai

présidées dans les communautés, elles m'ont sans doute aidé à me recentrer sur le Christ alors que les milliers de rencontres que j'ai vécues en diverses occasions m'ont probablement appris à me décentrer de moi-même. J'ai donc toute les raisons du monde d'avoir moi aussi le cœur à la reconnaissance.

Et il y a cette bourse! Quand j'ai quitté Gaspé, j'avais demandé qu'il n'y en ait pas. Cette fois, j'ai bien constaté que mon vicaire général était prêt à un péché de désobéissance. Sans en connaître le contenu, je puis vous confier qu'elle me sera très utile. En plus de son utilité immédiate, peut-être me permettra-t-elle de réaliser un projet : un séjour de quelques semaines ou quelques mois en Palestine, sur les pas de Jésus, pour approfondir la Parole de Dieu et surtout pour un pèlerinage intérieur. L'invitation me vient du nouveau patriarche de Jérusalem, Mgr Twal.

Le mystère entoure encore la nomination de celui qui sera votre nouvel évêque. Comme pour beaucoup d'entre vous, je prie pour celui que l'Esprit Saint a déjà choisi. Je lui souhaite d'être accueilli et soutenu comme je l'ai été moi-même. Pour ma part, votre amitié me tiendra lieu de viatique pour un autre bout de route. J'essaierai d'y être encore utile et, à l'exemple d'Ignace d'Antioche, de continuer à apprendre à être disciple de Jésus.

+ Bertrand Blanchet
Archevêque de Rimouski